

Identification des coupables: le traçage des armes légères

La prolifération des armes légères et portatives a été une source d'inquiétude pour beaucoup de personnes au cours des dix dernières années. Des organisations non gouvernementales et des gouvernements collaborent afin de trouver une solution au problème. Les gouvernements ont la responsabilité d'assurer la sécurité de leurs citoyens, et donc de changer et de mettre en application une politique pour s'adapter dans notre monde en changement continu. Les organisations non gouvernementales estiment les effets et les réactions; par leur fonction de représentants de la société civile elles surveillent les gouvernements et suggèrent des changements de politique afin de permettre un environnement plus sûr. Si la situation devient telle que le public a le sentiment que l'état ne peut pas assumer son devoir la population peut essayer de se protéger. Un des aspects qui modèlent la perception d'insécurité dans la population est une violence inutile qui accompagne les crimes.

En Afrique du Sud le public a le sentiment que les crimes violents sont en hausse.¹ Ceci a amené une augmentation de demandes de droits d'enregistrement d'armes à feu, ce qui peut amener la perte de ces armes. Toutefois une nouvelle législation est entrée en vigueur le 1er juillet 2004 (la South African Firearms Control Act). Cette nouvelle législation met en place des contrôles plus stricts sur la propriété d'armes que ne le faisait la législation qu'elle remplace.

La nouvelle législation devrait avoir un effet bénéfique sur le reste du continent. Des contrôles plus stricts sur la propriété d'armes en Afrique du Sud pourraient, par exemple, amener une baisse dans le volume des armes vendues dans le pays. De plus, la nouvelle législation exige des propriétaires d'armes que ceux-ci exercent un contrôle plus sévère sur leurs armes, ce qui devrait entraîner moins de vols et moins de pertes d'armes. Des réglementations plus strictes relatives à l'importation et à

l'exportation d'armes bénéficieraient aussi la région de l'Afrique australe.

Héritage

Alors qu'un contrôle des sources connues d'armes est relativement aisé à établir, beaucoup de personnes ont accès aux anciens stocks provenant de la guerre en Afrique australe. Il y a peu de contrôle sur les armes distribuées aux combattants dans les zones de conflit du continent et certaines régions restent instables.

L'incertitude qui entoure la disponibilité d'armes peut aussi avoir un effet sur les politiques de désarmement, car des individus qui craignent pour leur sécurité personnelle peuvent garder leurs armes.

Armes souvent utilisées

Deux armes de calibre différent sont généralement préférées par les criminels en Afrique du Sud; ce sont les 9x19 mm et .38. Ces cartouches sont utilisées dans diverses armes de poing et mitraillettes que l'on

trouve en Afrique australe. Ces deux genres d'armes sont également faciles à dissimuler et peuvent être utilisées discrètement, ce qui en fait le choix des criminels.

Plusieurs pays ont signalé les armes suivantes comme étant problématiques, lors d'un atelier relatif à l'identification des armes à feu et des explosifs, qui s'est tenu en Afrique du sud durant 2003 ; cet atelier était organisé par SARPPCO (Organisation de coopération des chefs de police d'Afrique australe) Les participants à cet atelier ont remarqué que ces armes sont les plus notoires mais ne sont pas les seules armes problématiques que l'on trouve dans leurs pays. Chaque pays a remarqué qu'il existait des problèmes pour certaines, si non toutes ces armes.

Pistolets

- Tokarev TT-33
- Beretta 92
- CZ (Range)
- Lorcin
- Baby Browning
- Z88
- Lugar
- Vektor (Range)
- Star
- Walther P38
- NORINCO
- Walther (Range)
- Browning HP
- Colt
- SIG-Sauer
- Astra
- Taurus
- Jennings

Ces armes sont faciles à dissimuler et peuvent être utilisées discrètement, ce qui en fait le choix des criminels

Suite page 4 ➡

Revolvers

- Rossi
- Smith & Wesson
- Colt
- Ruger
- Olympic 6
- Taurus
- Arminius
- Webley & Scott

Fusils, mitraillettes et pistolets automatiques

- AK-47
- FN FAL 7.62
- UZI
- LM4
- Simonov
- Heckler & Koch G3
- R4
- R5
- Galil 7.62
- LM5
- Skorpion

Fusils

- Baikal calibre 12
- Stevens calibre 12
- Pietro Beretta caliber 12

Armes d'artisanat local

- fusil "Zip"

Calibres

- .308
- 30.06
- .375
- .45
- .303 MK I & II
- .38 Special
- .357
- .22

Ressemblance entre les armes

Des similarités dans le design de base des armes contribuent à la difficulté d'identifier différentes armes. Il existe une telle variété d'armes qu'il devient de plus en plus compliqué

d'identifier une arme spécifique trouvée. Par exemple, le fusil d'assaut AK-47 très connu a été fabriqué dans de nombreux pays sous des modèles différents. Afin de baisser les coûts de manufacture en utilisant les matériaux disponibles dans

la région, chaque fabricant a apporté des changements au design de base, suivant le besoin, ce qui complique encore plus l'identification.

Afin de baisser les coûts de manufacture... chaque fabricant a apporté des changements au design de base....

Caractéristiques**AK-47²****AK-47s****AK-M****Identification et fichier**

Il faut une grande expertise pour identifier ces armes; il faut donc établir des bases de données pour tracer la circulation des armes à

feu dans la sous région de l'Afrique australe. Des fichiers devraient être établis pour que chaque arme trouvée soit répertoriée et pour qu'une recherche soit faite afin d'établir le pays d'origine. Ceci aiderait à montrer la distribution des armes en Afrique. Par exemple, pour

des armes comme les AK-47 et ses versions, il y a des marques sur la partie droite de l'arme et une marque de l'usine sur la partie gauche qui peuvent aider à indiquer le pays d'origine (à

moins que ces marques n'aient délibérément été oblitérées par le pays fabricant)

Exemple d'identification

- *Identification sur photo*
Marques de l'usine (partie gauche de l'arme)



Marques du sélecteur (partie droite de l'arme)



- **Marques connues**

Partie gauche de l'arme



Partie droite de l'arme



Difficultés d'identification d'armes à feu

On reconnaît que l'identification des armes est un des grands défis auquel les services de police font face en Afrique australe. Les armes récupérées peuvent être d'origine inconnue et difficiles à identifier. Les numéros de série des armes utilisées à des fins criminelles sont effacés et toutes les marques d'identification sont oblitérées pour empêcher de déterminer l'origine des armes. Certaines armes peuvent être classées d'après leurs calibres afin de les identifier. Il existe plusieurs bases de données dans le monde mais elles ne répondent pas aux besoins spécifiques de la région du sud de l'Afrique.

Bases de données africaines relatives aux armes

L'atelier SARPCCO relatif à l'identification des armes et des explosifs a conclu au besoin d'établir une base de données couvrant les armes trouvées en Afrique australe. Une telle base de données disposerait de photos et d'illustrations de marques afin de faciliter l'identification d'armes diverses. La valeur d'une telle base de données aurait les avantages suivants:

- La police pourrait :
 - identifier les armes trouvées dans leur pays avec plus de précision,
 - partager les connaissances entre elles.
- Cela aiderait les personnes travaillant au tribunal à mieux préparer les cas qui demandent une expertise de spécialiste;
- Les régions où certains genres d'armes se trouvent seraient identifiées;
- L'origine des armes récupérées serait déterminée avec plus de précision;
- Des fichiers plus complets pourraient être établis sur les armes trouvées dans la région de l'Afrique australe;
- Une standardisation d'une terminologie mondiale pourrait prendre place qui faciliterait le débat sur la prolifération des armes et les problèmes relatifs à celle-ci;
- Les problèmes de langue et d'interprétation pourraient être résolus en adoptant des définitions légales, et
- La base de données aiderait également les membres de la société civile qui travaillent dans le domaine de la prolifération des armes portatives et de petit calibre, en leur donnant des connaissances de spécialiste sur les armes à feu et autres questions d'ordre pratique.

Un prototype d'une telle base de données est à l'étude et les progrès seront mis à jour dans ce bulletin d'informations.

Notes

- 1 Ted Legget, Les faits derrière les chiffres, *Crime statistics 2002/3, Crime Quarterly no 6, December 2003*, p.5
- 2 Les photos sont publiées avec la gracieuse permission de la police sud-africaine. Photographe: Ben Coetzee.

